

Le théâtre, enjeu politique et religieux du XVII^e siècle

Par Yves JACQUET.

Mardi 1er et jeudi 3 avril 2025

1 - Moralité et immoralité de la tragédie et de la comédie.

Même encouragé par le pouvoir politique à la tête duquel se comptent Richelieu, créateur de l'Académie Française en 1635 et Louis XIV qui se proclame protecteur des Belles Lettres, le théâtre fait toujours l'objet d'une suspicion d'immoralité pour les détenteurs de la morale religieuse au XVII^e siècle.

Les combats à l'origine des querelles du Cid, de l'Ecole des Femmes, du Dom Juan ou du Tartuffe, sont révélateurs d'une condamnation du principe même de la représentation des passions humaines, qualifiée de « déplorable maladie de notre cœur » par Bossuet dans ses Maximes et Réflexions sur la Comédie (1694).

En croisant les textes de La Bruyère, Molière, Racine, Saint-Simon et en les rapprochant de leurs influences littéraires, nous tenterons de rendre compte de ce qui fonde les devoirs du théâtre du XVII^e siècle contenus dans la formule : « Plaire, émouvoir, instruire ».

2 - Jean Racine, poète de la passion amoureuse.

Racine représente en son art comme en sa vie la quintessence du XVII^e siècle français, le fruit inégalé de la culture classique et chrétienne. En naissant 4 un an après Louis XIV, il accompagnera tous les soubresauts de son époque depuis son attachement au jansénisme auquel il doit sa formation, jusqu'à sa charge d'historiographe du Roi. C'est ainsi qu'il se lie d'amitié avec La Fontaine, Molière et Boileau, avant que son ambition ne le pousse à un rôle de courtisan intrigant.

Sous son impulsion, la tragédie classique s'affirme dans toute sa pureté et la perfection de la versification en alexandrins. Les contraintes fixées par les règles des unités au théâtre lui permettent de sublimer l'amour, au centre de tous les conflits intérieurs des héros raciniens.

C'est tout le tragique de la destinée humaine qui se révèle sur scène, d'Andromaque (1667) à Phèdre (1677), pour finir avec les 2 tragédies d'inspiration biblique Esther et Athalie, jouées par les pensionnaires de l'institution de Saint-Cyr fondée par Mme de Maintenon en 1686.

« Ce qui est échappé aux spectateurs pourra être remarqué par les lecteurs » (Britannicus - Préface)